

Les plus belles gueules du répertoire

Xavier de Maistre et Ildebrando D'Arcangelo donneraient envie aux plus mécréants de plonger dans les délices de Haydn et Haendel.

Gueule de top model, silhouette de perchiste olympique, catégorie Galfione, et le muscle galbé, Xavier de Maistre (*photo, à gauche*) a de qui tenir. Mais son père, un gaillard de 2 mètres, chef d'une famille distinguée «*un peu conservatrice*», a pourtant bien failli défaillir lorsque son rejeton lui a annoncé un jour qu'il souhaitait jouer... de la harpe. «*Vous savez, cela n'est pas une maladie!*», le rassure une jeune professeur du conservatoire de Toulon, mais, «*pour faire sérieux*», le garçon passera d'abord par Sciences-Po et la London School of Economics. À 36 ans, Xavier de Maistre est le harpiste solo du Philharmonique de Vienne – premier Français dans un des trois plus grands orchestres du monde! – et un soliste recherché par des compositeurs qui créent pour lui, «*même s'ils sont toujours un peu désarçonnés par mon instrument*». Si la harpe «*n'a pas de sexe*», on la trouve quand même plus sensuelle, et virtuose, sous ses doigts. Il fallait oser ces superbes transcriptions des concertos pour clavier de Haydn.

Côté chevelure de jais et regard de braise, Ildebrando d'Arcangelo (*à droite*), le baryton-basse le plus charnel et courtisé de la scène lyrique sort son premier récital. Timide de nature, ce chanteur de 40 ans est pourtant une bête de scène. Et un mozartien hors pair avec un Figaro, un Leporello qui ont embrasé le Festival de Salzbourg. Tout pour faire un grand Don Giovanni, car «*être Don Juan, ce n'est pas seulement être beau, déclare ce Latin fatal. C'est quelque chose qui vient de l'intérieur.*» Comme la beauté... **STÉPHANE GRANT**

Hommage à Haydn, de Xavier de Maistre (CD Sony).
Au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris (10^e), le 9 novembre.
Handel, airs italiens pour basse, d'Ildebrando D'Arcangelo (CD Deutsche Grammophon). *Don Giovanni*, de Mozart, au Grand Théâtre de Genève, du 11 au 20 décembre.
La Cenerentola de Rossini, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris (8^e), du 30 janvier au 5 février.

